

allégués contre la Société , & avoir sur-tout fait remarquer les rapports de son existence & de son extinction avec l'état politique & moral de l'Europe ; l'auteur continue à ôter les épines qui hérissent la fleur mise sur le tombeau de Louis. Il s'étonne sur-tout , & avec raison , de l'éloge ampoulé de trois fameux révolutionnaires. » Qui se seroit attendu que , sur le tombeau de Louis XVI , victime de la révolution , on dût trouver l'éloge de M. de Brienne , premier auteur de cette même révolution ; de M. de la Fayette , le plus ardent défenseur de la révolution ; de M. de Mirabeau , le principal faiseur de cette même révolution ? Quelle profanation ! Mais ce n'est pas seulement dans la préconisation de ces trois personnages que l'auteur d'*Une Fleur* est en défaut sur la pureté de ses principes de politique & de morale , son ouvrage est rempli de maximes & d'expressions,

---

*est in homine , nihil est innoxium.* Paroles qui prises dans la rigueur grammaticale paroitraient favoriser le Quésnellisme. On pourroit citer encore, entre plusieurs autres, l'oraison *Sacro-Sanctæ* , où en faveur d'une rime, l'humanité du Sauveur est séparée de la divinité dans l'hommage que celle-ci reçoit, chose théologiquement répréhensible ; & où les Saints semblent partager avec une sorte d'égalité le culte rendu à Dieu. Cependant l'ancienneté de cette prière, l'esprit de sa composition & de sa récitation, ont fait blâmer par des personnes sages un chapitre cathédrale de France , qui par une délicatesse peut-être exagérée d'orthodoxie & d'exactitude a cru devoir l'abandonner.